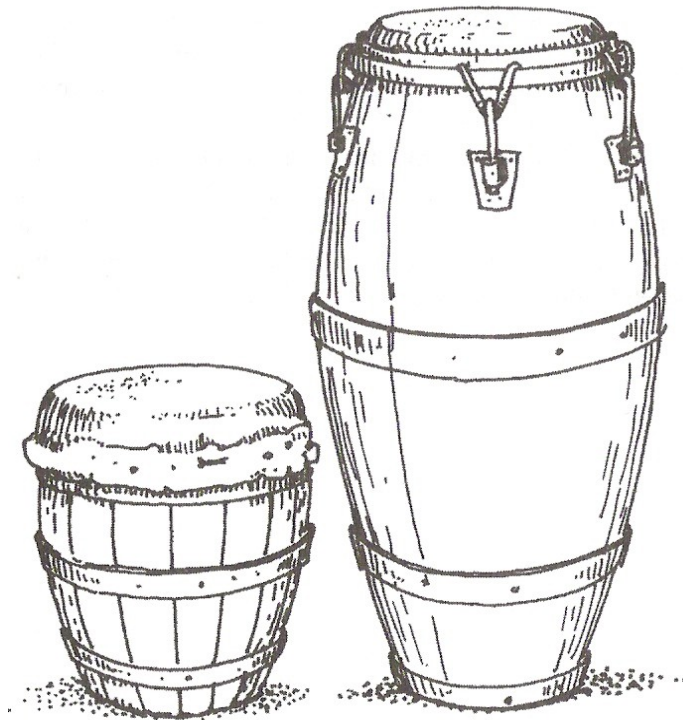


Le Palo



Les tambours du Palo s'appellent *ngomas* (tambour dans la langue Bantoue), ce sont de petits fûts en forme de barils, fermés en dessous, la peau y est clouée, la tension se faisant par l'exposition au soleil. Ces fûts sont frappés à mains nues. L'ensemble est complété par une *guataca* et des *maraquitas* (petites *maracas*) accrochées aux poignées du soliste. Avec les temps, les *ngomas* s'agrandirent et la planche fermant le dessous fût supprimée. C'est cet instrument qui donna la *tumbadora*, la tension se faisait avec une source de chaleur, jusqu'à ce que le système de peau clouée soit remplacé par un système de tirants réglables.

Le *palo* est le plus énergique des rythmes congos, les danses sont frénétiques et emmènent l'exécutant à la possession. Dans les *conjuntos folkloricos*, cette danse guerrière est exécutée successivement par des groupes d'hommes et de femmes qui miment des actes violents comme des coups de machette, ou la confection et le jet de poudre empoisonnée.

